

FC Avis Critique par Raphaël Bourgois

<https://www.franceculture.fr/emissions/avis-critique/avis-critique-du-samedi-05-janvier-2019>

Nous parlerons ensuite du dernier ouvrage de l'anthropologue anarchiste américain James C. Scott, *Homo domesticus : une histoire profonde des premiers États* publié aux éditions de La Découverte. Ici aussi il s'agit de battre en brèche une idée reçue selon laquelle la sédentarisation serait à l'origine de la création des États, et que ces mêmes États seraient aux fondements des grands progrès civilisationnels. Scott montre, à l'aide des dernières découvertes archéologiques et anthropologiques, que l'histoire n'est pas aussi linéaire.

James C. Scott - Homo domesticus : une histoire profonde des premiers états

Deuxième temps de l'émission, je vous propose maintenant de nous pencher sur le livre de James C. Scott, *Homo Domesticus : une histoire profonde des premiers États* publié aux éditions la Découverte dans une traduction de Marc Saint-Upéry. Le politiste américain, professeur à l'université de Yale, s'est fait remarquer ces dernières années par ses ouvrages plus proches de l'anthropologie. Il appartient à une mouvance qui, à l'instar par exemple de David Graeber, mène des travaux critiques sur l'État dans une perspective anarchiste.

Scott s'est spécialisé dans la zone géographique de l'Asie du Sud-Est, à l'occasion de son engagement contre la guerre du Vietnam, en s'intéressant notamment aux rapports de pouvoirs au sein des sociétés paysannes. Il développe une approche des résistances de faible intensité, les petits actes peu visibles, fraudes, contournements mobilisés contre l'État. Cela a abouti à un livre publié en français au Seuil en 2013, *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné*. Bref, comme le dit l'archéologue et préhistorien Jean-Paul Demoule qui signe la préface d'*Homo domesticus*... Scott se démarque des approches fonctionnalistes et structuralistes sur la constitution de l'État pour remettre en cause sa légitimité et son évidence.

C'est d'ailleurs en remontant loin dans notre histoire qu'il propose de remettre en cause l'idée, à laquelle il dit avoir lui-même adhéré pendant longtemps, selon laquelle la constitution des États découle naturellement de la sédentarisation et constitue un progrès. Selon lui, les résultats de la recherche archéologique montrent en réalité qu'il a fallu contraindre, contrôler, soumettre les populations. Et pour ça l'outil qui a été utilisé c'est le grain (blé, orge, riz, mais...).

C'est un livre sautillant, pétillant, plein d'idées, qui défend l'idée selon laquelle l'Etat aurait pu ne pas naître. L'auteur explique que finalement, c'est une conjonction (...) d'affinités électives, de choses qui se sont passées mais qui auraient pu ne pas se passer, qui expliquent la configuration actuelle de la planète et la domination de l'Etat qu'on y observe. (Julie Clarini)

Comme l'explique James C. Scott, dans une grande partie du monde, l'Etat même quand il était robuste, n'était que saisonnier, par exemple en Asie du Sud-Est. (...) Il montre qu'il n'y a jamais de bascule, que les Etats sont réversibles, qu'on ne peut pas établir de grandes dichotomies entre barbares et civilisés, entre Etat et non Etat... Tout ce que l'on décrit comme des effondrements, l'auteur explique qu'il s'agit peut-être du retour à des petites structures, non seulement plus stables mais aussi plus paisibles, et surtout moins violentes. (Joseph Confavreux)

FC La Suite dans les idées par Sylvain Bourmeau

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-suite-dans-les-idees/la-suite-dans-les-idees-emission-du-samedi-01-juin-2019>

Une histoire profonde de l'anthropocène

Avec *Homo domesticus*, le grand anthropologue James C. Scott plonge dans l'histoire profonde de l'autodomestication de l'homme. Et si l'anthropocène avait commencé dès la préhistoire avec l'invention du feu ? Il est rejoint par l'historienne de l'art Maria Stavrinaki.



Ami Drach and Dov Ganchrow, « BC-AD; contemporary flint tool design », exposition Préhistoire, une énigme moderne au Centre Pompidou • Crédits : *Audrey Laurans / Dist. RMN-GP*

Anthropocène, concept pour happy few il y a encore quelques années, le mot peuple désormais quotidiennement les colonnes des journaux et résonne souvent à la radio, notamment celle que vous êtes en train d'écouter. Anthropocène donc pour dire cette nouvelle ère géologique au cours de laquelle l'activité humaine a affecté de façon décisive l'écologie et l'atmosphère de la planète Terre. Le constat s'impose mais les débats ont cours à propos du point de départ. Quand certains estiment que ce sont les premiers essais nucléaires qui marquent l'entrée dans ce moment nouveau, d'autres le font remonter beaucoup plus tôt au XIXe siècle et à la Révolution industrielle. Politiste professionnel, anthropologue amateur, environnementaliste convaincu et anarchiste par principe, James Scott est beaucoup plus radical : c'est dès l'utilisation du feu par l'homme qu'il estime nécessaire de remonter pour comprendre l'anthropocène. Le feu, puis la sédentarité, l'agriculture, l'élevage, et l'invention de l'Etat. C'est ce qu'il défend dans un essai brillant *Homo domesticus*. James Scott est l'invité de La Suite dans les Idées. Il est rejoint en seconde partie par l'historienne de l'art Maria Stavrinaki, co-commissaire de l'exposition « Préhistoire, une énigme moderne » au Centre Pompidou, et auteure de *Saisis par la préhistoire*. Les propos de James C. Scott sont traduits par Xavier Combe.

FC La Fabrique de l'Histoire par Emmanuel Laurentin

Quand l'anthropologie bouscule les discours convenus sur l'apparition de l'Etat / Comment enseigner l'histoire de la Résistance aujourd'hui ?

https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/quand-lactualite-traverse-la-fabrique-3438-quand-lanthropologie?fbclid=IwAR2m2bgL1_N7MLQqLHiVyhPv_TfM-SAqeGH7zq2uHh38518BF56rUnUwgIk

Les récentes découvertes en archéologie montrent que la domestication des plantes et des animaux a précédé de près de 4 000 ans la sédentarisation des populations en Mésopotamie. Une remise en cause du discours dominant qui a toujours fait coïncider agriculture et naissance des cités, puis des états



Maîtriser la domestication des plantes et des animaux est-il vraiment synonyme de sédentarisation pour les populations de chasseurs-cueilleurs du Néolithique ? • Crédits : *Jean-Pierre BOUCHARD/Gamma-Rapho - Getty*

Première partie

Emmanuel Laurentin s'entretient avec James C. Scott, professeur de science politique à l'Université Yale aux États-Unis, qui vient de publier *Homo domesticus*, un essai ambitieux qui relève de ce que les Anglo-Saxons appellent la « Big History » c'est à dire d'une histoire qui chercherait à embrasser la totalité du monde mais également la totalité des périodes historiques.

En se fondant sur les recherches les plus récentes en archéologie, James C. Scott remet en question un de nos récits civilisationnels dominants qui fait coïncider la domestication des plantes et des animaux au Néolithique et l'installation de populations de chasseurs-cueilleurs en villages, puis en cités, et ainsi à la naissance de la notion d'état. Et qui établit ainsi un rapport de cause à effet direct entre les deux phénomènes.

James Scott : Contrairement à ce que l'on nous apprend à l'école, les populations de Mésopotamie ont "résisté" à l'agriculture pendant 4 000 ans ! Pourquoi ? Tout simplement parce que, dans un environnement marqué par l'abondance des ressources naturelles, cultiver la terre est un mode de subsistance non seulement beaucoup plus coûteux en matière de travail - par rapport au simple geste de prélèvement dans la nature -

mais aussi en vies humaines ! En effet, cette cohabitation inédite entre humains, animaux domestiqués et céréales a produit une tempête épidémiologique sans précédent : toutes les maladies infectieuses que nous connaissons viennent de cette promiscuité. Jusque là, les chasseurs-cueilleurs se déplaçaient sans cesse, laissant leurs ordures derrière eux : ce qui pour la santé était un avantage non négligeable !

Dans le droit fil d'une école d'anthropologie que l'on qualifie souvent d'"anarchiste", James Scott démontre ainsi que l'apparition de l'Etat représente une anomalie et une contrainte, présentant plus d'inconvénients que d'avantages pour ses sujets qui ont cherché à se soustraire à son administration aussi longtemps que possible. Il rappelle que jusqu'à il y a quatre siècles environ, un tiers de la planète était encore occupé par des chasseurs-cueilleurs tandis que la majorité de la population mondiale vivait "hors d'atteinte des entités étatiques et de leur appareil fiscal".

James C. Scott : L'État est à l'origine un racket de protection mis en œuvre par une bande de voleurs qui l'a emporté sur les autres.

Seconde partie : Comment enseigner l'histoire de la Résistance aujourd'hui ?

Emmanuel Laurentin revient sur la Journée nationale de la Résistance, que l'on célébrait le lundi 27 mai dernier, avec Cécile Vast, conseillère scientifique au Musée de la Résistance de Besançon et chercheuse associée au Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes (LARHRA – UMR 5190).

La chronique « Un saut dans la loi » de Amélie Meffre

Aujourd'hui, Amélie Meffre revient sur l'Acte communautaire du 26 septembre 1976 qui entérine la décision d'élire au suffrage universel direct les députés européens.

Une émission en partenariat avec



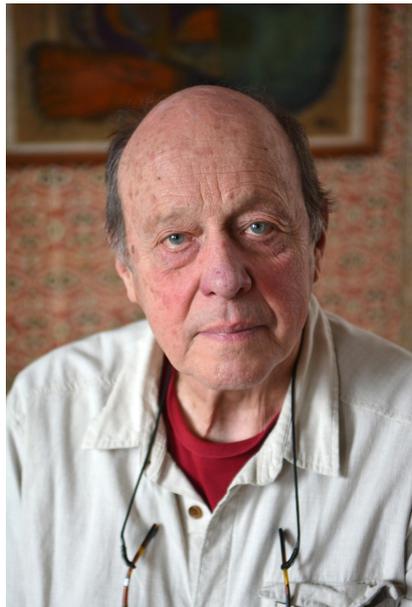
France Inter Comme un bruit qui court

par Giv Anquetil , Antoine Chao , Charlotte Perry

Tous chasseurs cueilleurs !

<https://www.franceinter.fr/emissions/comme-un-bruit-qui-court/comme-un-bruit-qui-court-08-juin-2019>

Quand la civilisation menace l'environnement... retour à la chasse et la cueillette. Entretien avec James C. Scott autour de son livre "Homo Domesticus, une histoire profonde des premiers Etats".



James C. Scott, anthropologue et professeur de sciences politiques à l'université Yale, USA. © Radio France / Giv Anquetil

On a tous en tête des souvenirs d'école sur les débuts de l'Histoire avec un grand H. Quelque part entre le Tigre et l'Euphrate il y a 10 000 ans, des chasseurs-cueilleurs se sont peu à peu sédentarisés en domestiquant

les plantes et les animaux, inventant dans la foulée l'agriculture, l'écriture et les premiers Etats. C'était l'aube de la civilisation et le début de la **marche forcée vers le progrès**.

Cette histoire, James C. Scott, anthropologue anarchiste et professeur de sciences politiques, l'a enseignée pendant des années à ses élèves de l'Université de Yale. Mais les découvertes archéologiques dans l'actuel Irak des dernières années l'ont amené à réviser complètement ce « storytelling » du commencement des sociétés humaines, et par là même remettre en question notre rapport au monde dans son dernier livre :

Homo Domesticus, une histoire profonde des premiers Etats (Ed. La Découverte).

Alors même que climat et biodiversité sont aujourd'hui plus que jamais menacés par les activités humaines, James C. Scott propose de réévaluer l'intérêt des sociétés d'avant l'Etat et l'agriculture. Car ces chasseurs-cueilleurs semi-nomades ont longtemps résisté face aux civilisations agraires, basées sur les céréales et qui, en domestiquant le monde, se sont domestiqués eux-mêmes, en appauvrissant leur connaissance du monde.

Un reportage de Giv Anquetil.

Les liens

[James C. Scott : « Le monde des chasseurs-cueilleurs était un monde enchanté » \(Le grand entretien\) par Jean-Christophe Cavallin, Diakritik](#)

[Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce, Réflexions sur l'effondrement, Corinne Morel Darleux, Editions Libertalia](#)

"Amador Rojas invite Karime Amaya" [Chapiteau du Cirque Romanès - Paris 16, Paris. Prochaine séance le vendredi 14 juin à 20h.](#)

[Homo Domesticus, une histoire profonde des premiers Etats, James C. Scott \(Editions La Découverte\)](#)

[Eloge des chasseurs-cueilleurs, revue Books \(mai 2019\).](#)

[HOMO DOMESTICUS - JAMES C. SCOTT Une Histoire profonde des premiers États \[Fiche de lecture\],](#)

Lundi matin

[Bibliographie de l'association Deep Green Resistance](#)

Programmation musicale

"Mesopotamia"- B52's

"Cholera" - El Rego et ses commandos